

VAN REES, G. Boulder, *The Western European Union at the Crossroads : Between Trans-Atlantic Solidarity and European Integration*. Westview Press, 1998, 170 p.

Erick Duchesne

Volume 30, numéro 2, 1999

Les puissances majeures et les institutions internationales de sécurité, 1990-1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704051ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/704051ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Duchesne, E. (1999). Compte rendu de [VAN REES, G. Boulder, *The Western European Union at the Crossroads : Between Trans-Atlantic Solidarity and European Integration*. Westview Press, 1998, 170 p.] *Études internationales*, 30(2), 458–460. <https://doi.org/10.7202/704051ar>

France au Canada pour nous raconter, au chapitre sept, les activités de l'ambassade du Canada à Paris hors de ce contexte, comme par exemple une visite à son bureau par le Duc de Windsor (p. 71) et des questions plus ordinaires. Mais au moins le titre du chapitre, « Business as Usual » marque cette transition.

Enfin, pour un livre si riche en détails, il est surprenant de trouver un index incomplet qui ne mentionne que les individus. Il est donc impossible de chercher diverses pistes dans la matière même du livre ; par exemple, une page intéressante sur l'Ontario serait inaccessible.

Il s'agit d'un narratif personnel et parfois prenant d'une période très intéressante dans les relations des trois gouvernements. Ce livre en rejoint d'autres portant sur la même période, y compris certains écrits du point de vue des gouvernements du Québec et de la France. Celui de M. Black est résolument celui d'un agent canadien convaincu.

David DYMONT

Département de science politique  
Université Carleton, Ottawa, Canada

## EUROPE

### **The Western European Union at the Crossroads: Between Trans-Atlantic Solidarity and European Integration.**

VAN REES, G. Boulder, Westview Press,  
1998, 170 p.

Avec toute la publicité entourant le cinquantième anniversaire (Fondation 4 avril 1949) de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN), nul ne s'étonne du manque de cou-

verture médiatique pour l'enfant pauvre de la sécurité européenne, l'Union de l'Europe occidentale (UEO), qui elle aussi célébra son demi-siècle d'existence en 1998 (Fondation 17 mars 1948). On s'étonnera peut-être un peu plus du fait que l'ouvrage de Van Rees constitue la première étude complète décrivant l'histoire d'une organisation qui tente toujours de se donner un rôle efficace dans la complexe vignette géostratégique de l'Europe.

Les trois premiers chapitres traacent un portrait historique de l'UEO. L'organisation prend son départ comme un concert primordial de sécurité pour l'Europe. Van Rees indique que malgré le fait que l'on prenne pour acquis la prééminence de l'OTAN, le choix n'apparaissait pas si clair pour les architectes de la sécurité européenne d'après-guerre. Cependant, l'UEO en est venue rapidement à représenter l'expression d'une identité commune européenne en matière de sécurité, alors que l'OTAN, avec la participation américaine, a permis la réalisation de ses principaux objectifs de sécurité. Dans ce contexte de rapports plus symboliques que réels, l'UEO s'éclipsa rapidement au profit de l'OTAN. C'est en 1954, avec le refus de l'Assemblée nationale de la France de ratifier le traité de la Communauté européenne de défense (CED), que le déclin de l'UEO s'est accéléré. Le destin de la défense européenne sera à partir de ce moment-là intimement lié à son attachement à l'arsenal de défense américain.

En fait, de 1973 à 1984, l'union connut ses heures les plus sombres et avec un secrétariat largement émacié et des compétences largement réduites, elle devait son existence beau-

coup plus au maintien de son nom qu'au nombre de ses accomplissements. Il peut s'avérer paradoxal, selon Van Rees, de revitaliser cette organisation moribonde à une période où les tensions Est-Ouest s'accroissent. Toutefois, l'auteur ajoute qu'au début des années 1980 les leaders européens ont décidé de donner un regain de vie à l'UEO pour démontrer leur mécontentement face à l'Alliance atlantique. Dans ce climat de haute tension internationale, les notions théoriques sur le rôle des alliances pointent vers une consolidation des liens de sécurité trans-atlantiques. Or, la relation tendue entre Américains et Européens au sujet de l'évolution de l'Acte unique européen, fut l'élément catalytique entraînant la soudaine réalisation de la part des dirigeants européens de la nécessité d'une alliance de sécurité entièrement continentale. Cela ne signifiait toutefois pas la mise au rancart de l'OTAN. Pour les Anglais et Allemands, toute stratégie pour l'UEO qui constituait une menace à l'Alliance atlantique était inconcevable. Le vrai débat se situait donc au niveau de la division du fardeau de sécurité entre Bruxelles et Washington. Des visions contradictoires du rôle à jouer pour une organisation de sécurité purement européenne entraînèrent encore une fois l'UEO au fond de l'abysse. La crise identitaire de l'organisation se poursuivit à l'aube de la dernière décennie du vingtième siècle.

La fin de la guerre froide constitue une opportunité unique pour le développement d'un réseau de sécurité européen. Le véhicule idéal serait évidemment l'UEO. Au troisième chapitre et à la conclusion du volume, l'auteur note trois défis à surmonter pour l'UEO. En premier lieu, l'organi-

sation doit développer une relation fraternelle avec la Communauté européenne pour offrir un complément aux progrès réalisés au niveau de l'intégration économique continentale. En second lieu, l'UEO doit contribuer à une meilleure protection du territoire européen. Finalement, elle doit être en mesure de répondre promptement aux crises à l'extérieur de l'Europe. Afin d'atteindre ces objectifs, la détermination et l'unité de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne, en remplacement du leadership américain, sont cruciales. À ce jour, les batailles de clocher entre ces trois nations européennes n'ont servi qu'à affaiblir davantage la position de l'UEO.

Les chapitres quatre et cinq font état de la situation précaire de l'UEO, coïncée entre la vision continentale de l'Union européenne et la conception trans-atlantique de l'OTAN. Du côté positif, l'UEO a permis d'éviter la « renationalisation » des politiques de défense en Europe, et a ainsi constitué un facteur de stabilité dans la région. Cependant toute idée de défense commune ou toute action efficace à l'extérieur de la zone de l'Union ne sont toujours que de lointaines chimères. Comme le conflit bosniaque le démontra si bien, ce n'est qu'avec la pleine autorité de l'OTAN qu'une trêve dans les combats est possible. Au chapitre suivant, Van Rees stipule qu'une solution possible à l'anémie de l'UEO serait son élargissement à un plus grand nombre de nations européennes. Encore une fois, l'organisation se retrouve à l'ombre des prétentions expansibles de sa sœur cadette. Le manque de cohérence entre le langage tenu par les trois principales nations européennes a transposé le discours d'un nouveau partenariat

de l'UEO vers l'Alliance atlantique. Cet ouvrage constitue une véritable mine d'or d'informations pour quiconque s'intéresse à la politique de défense européenne. Cependant, le lecteur néophyte prendra rapidement une attitude défensive, sinon rébarbative, à la contemplation d'une litanie d'acronymes qui ne parvient qu'à obscurcir le rôle à jouer par une organisation qui ne bénéficie déjà pas d'une large couverture médiatique ou académique. Un simple index des sigles utilisés dans le volume contribuerait grandement à la qualité de l'ouvrage.

Érick DUCHESNE

Département de science politique  
State University of New York at Buffalo

## 2. OUVRAGES REÇUS

ACHARD, Gilbert (dir.). *Le marxisme d'Ernest Mandel*, Paris, Presses Universitaires de France, 1999, 239 p.

ALI, Taisier M. and Robert O. MATTHEWS. *Civil Wars in Africa: Roots and Resolution*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1999, 334 p.

BEKERMANN, Gérard et Michèle SAINT-MARC. *L'Euro*, Paris, Presses Universitaires de France, Coll. « Que sais-je? », 1999, 128 p.

BERNIER, Bernard et Margaret LOCK (dir.). *Culture et Modernité au Japon*, Québec, Département d'anthropologie, Université Laval, 1999, 198 p.

BOUCHER, David. *Political Theories of International Relations*, New York, Oxford University Press Canada, 1998, 455 p.

CABESTAN, Jean-Pierre. *Le système politique de Taiwan: La politique en République de Chine aujourd'hui*, Paris, Presses Universitaires de France, Coll. « Que sais-je? », 1999, 127 p.

CASTONGUAY, Jacques. *Les Casques bleus au Rwanda*, Montréal, L'Harmattan, 1998, 288 p.

CHONG CARINO, Theresa. *Chinese Big Business in the Philippines: Political Leadership and Change*, Singapore, Times Academic Press, 1998, 175 p.

CUTLER, Claire A., Virginia HAUFLE, and Tony PORTER (dir.). *Private Authority and International Affairs*, New York, State University of New York Press, 1999, 400 p.

DANIEL, Donald C.F. and Bradd C. HAYES with Chantal de JONGE OUDRAAT. *Coercive Inducement and the Containment of International Crises*, Washington, United States Institute of Peace Press, 1999, 293 p.

DE LA FUENTE, Félix. *Dictionnaire juridique de l'Union européenne*, Bruxelles, Établissements Émile Bruylant, 1998, 582 p.

ECCLES, Stephen and Catherine GWIN. *Supporting Effective Aid: A Framework for Future Concessional Funding of Multilateral Development Banks*, Washington, Overseas Development Council, Coll. « Policy Essay, n° 23 », 1998, 115 p.

GARRIER, Claude. *Défense des Populations et Développement: Un enjeu pour la Banque mondiale*, Montréal, L'Harmattan, Coll. « Points de vue », 1998, 176 p.